

MARCHÉ DE L'EMPLOI

ANALYSE

AOUT 2010

LE FOREM

Un ZOOM sur le métier de TUYAUTEUR INDUSTRIEL

Dans le cadre du plan Marshall 2.vert, plan stratégique transversal pour la Wallonie, le Forem poursuit la mise en œuvre de « Job Focus », un dispositif intégré d'analyse et de suivi des métiers. Ce dispositif couvre à présent un domaine plus large que les métiers dits en pénurie et vise plus généralement des métiers en demande de main-d'œuvre.

Cette synthèse présente le métier de tuyauteur industriel ainsi que ses caractéristiques sur le marché de l'emploi wallon et fait le point sur les enseignements tirés tout au long de l'action d'analyse, de traitement et de suivi de ce métier.

SOMMAIRE

DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL	1
LE TUYAUTEUR INDUSTRIEL	
SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI	2
LES EFFETS DE LA CRISE ECONOMIQUE	
ET LES PERSPECTIVES	2
LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE	2
LES OPPORTUNITES D'EMPLOI	3
L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE	
ET L'OFFRE D'EMPLOI	4
COMMENT SE FORMER AU METIER ?	4

DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Travaillant sur base de plans isométriques (représentation en trois dimensions des réseaux de tuyauteries), le tuyauteur industriel¹ découpe et met en forme les tubes métalliques et/ou synthétiques. Il procède à leur assemblage au moyen d'accessoires préfabriqués tels que des vannes, des coudes ou des tés. Il supervise ensuite le travail du soudeur qui soude les différents éléments de la tuyauterie. Une fois montés bout à bout, les tronçons de tuyauterie forment un réseau que le tuyauteur doit raccorder aux appareils en présence. Le travail de fabrication s'achève par l'exécution d'épreuves de lignes (test de pression, d'étanchéité des tuyaux, etc.) et par la vérification de la conformité du travail par rapport aux spécificités techniques.

Par ailleurs, le tuyauteur effectue également les tâches de maintenance et de réparation des tuyauteries. Il contrôle l'état de santé des différentes pièces en évaluant leur degré de corrosion, d'usure ou de déformation. Il procède ensuite au remplacement des portions endommagées. En fonction de l'évolution de la réglementation, le tuyauteur peut être amené à opérer des modifications afin de maintenir les installations en conformité avec la loi.

Plusieurs qualités sont requises afin d'exercer le métier :

- lire et interpréter un plan isométrique ;
- effectuer un traçage ;
- découper des pièces métalliques ;
- concevoir et mettre au point des outillages ou mannequins de positionnement pour l'assemblage d'un sous-ensemble ou d'un ensemble ;
- usiner les différentes pièces entrant dans les ouvrages ;
- mettre en forme des pièces métalliques ;
- assembler les pièces ;
- accorder la tuyauterie aux appareils en présence ;
- contrôler la conformité par rapport aux spécifications techniques ;
- nettoyer et ranger son poste de travail ;
- assurer la maintenance de premier niveau des outils et du matériel.

¹ Le code du métier de tuyauteur industriel est le 4413401 selon « le référentiel emploi métier » utilisé au Forem.

LE TUYAUTEUR INDUSTRIEL SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

Selon les enquêtes EFT², en 2008, le métier de tuyauteur industriel se concentre essentiellement dans quatre secteurs d'activités : la métallurgie et le travail des métaux (41 %), la fabrication de machines et équipements (13 %), la construction (12 %) et celui de l'industrie automobile (8 %).

LES EFFETS DE LA CRISE ECONOMIQUE ET LES PERSPECTIVES

Depuis octobre 2008, le marché de l'emploi subit les conséquences de la crise économique. Plusieurs indicateurs liés au secteur industriel montrent l'ampleur de ces effets.

En Wallonie, les quelques 2 900 entreprises de l'industrie technologique ont réalisé en 2009 un chiffre d'affaire consolidé de 12,2 milliards d'euros, ce qui correspond à une baisse de 13,8 % à prix constants et les investissements ont enregistré un recul de 22 %³.

Agoria⁴ (fédération de l'industrie technologique) avance le nombre de 23 000 postes de travail disparus en 2009 dans l'industrie technologique et un recul de la production de 16,5 %. Certains secteurs ont davantage souffert de la crise : l'automobile (- 28,7 %), les métaux et matériaux (- 26,5 %), la mécatronique (- 20,2 %) et la transformation du métal (- 18,5 %).

Entre 2008 et 2009, le nombre d'opportunités d'emploi gérées par le Forem pour des métiers du personnel de la mécanique et du travail des métaux a reculé de 61 %. La demande pour le métier spécifique de tuyauteur industriel a connu une baisse de 44 % entre le 31.12.2008 et le 31.12.2009.

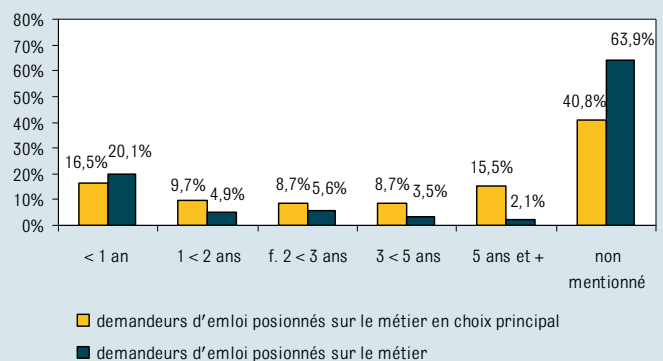
Même si le baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique⁵ affiche une tendance à la stabilisation pour le secteur de l'industrie, Agoria n'entrevoit aucun changement conjoncturel fondamental en 2010. Malgré une reprise lente et limitée de l'activité observée à partir de la seconde moitié de 2010, l'emploi devrait continuer à diminuer au sein des entreprises du secteur des industries technologiques et les postes perdus dans les activités de production ne seront pas récupérés à court terme.

LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE

Fin avril 2010, 247 demandeurs d'emploi inoccupés (D.E.I.) se sont inscrits en tant que tuyauteur industriel. Parmi ceux-ci, 103 personnes ont choisi le métier comme principale voie d'insertion, soit 2 % des demandeurs d'emploi souhaitant exercer un métier relevant de la catégorie du personnel de la construction mécanique et du travail des métaux.

Le profil des 2 groupes est différent, particulièrement au niveau de l'expérience dans le métier. Les personnes qui ont choisi le métier des tuyauteurs industriels à titre principal étant davantage plus expérimentées.

Expérience déclarée des demandeurs d'emploi inoccupés selon leur positionnement métier



Source : le Forem, avril 2010

² Source : SPF Economie, Direction générale Statistiques et information économique, Enquêtes Forces de Travail.

³ Source : Rapport UWE 2010.

⁴ Rapport d'activités d'Agoria.

⁵ Baromètre de conjoncture de la Banque Nationale de Belgique mai 2010.

L'analyse ci-dessous porte uniquement sur les personnes positionnées sur ce métier en choix principal et présente quelques caractéristiques de la main-d'œuvre dans ce métier :

Par rapport à l'ensemble de la population du personnel de la construction mécanique et du travail des métaux, les personnes inscrites comme tuyauteurs industriels sont :

- plus âgées : plus de la moitié des D.E.I. inscrits en tant que tuyauteurs industriels ont plus de 40 ans. Un sur quatre est âgé plus de 50 ans. Moins de 10 % de la population a moins de 25 ans ;
- inoccupés depuis moins longtemps : la part des D.E.I dont la durée d'inoccupation est supérieure ou égale à deux ans s'élève à 36 % alors qu'elle concerne 49 % de la population inscrite dans la catégorie professionnelle du personnel de la mécanique et du travail des métaux. Néanmoins, certaines de ces personnes ont été actives sur le marché de l'emploi. Cependant, étant donné que la durée de leur sortie de la demande d'emploi n'excédait pas les 3 mois consécutifs nécessaires, leur « compteur » de durée d'inoccupation n'a pas été remis à zéro⁶ ;
- peu qualifiées : 71 % de la population des tuyauteurs industriels ont, au mieux, obtenu un diplôme de l'enseignement secondaire du 2^{ème} degré. Pour l'ensemble des D.E.I. de la catégorie professionnelle, la part des « peu qualifiés »⁷ est de 68 %.

LES OPPORTUNITES D'EMPLOI

Durant l'année 2009, le Forem a géré 186 opportunités d'emploi pour le métier de tuyauteur industriel, soit 9 % des offres de la catégorie professionnelle du personnel de la construction mécanique et du travail des métaux.

L'analyse de ces opportunités indique que 56 % des postes recherchés par les entreprises découlent du canal de l'intérim, 30 % proposent un contrat à durée indéterminée et 10 % un contrat PFI (Plan Formation Insertion).

En un an,
le Forem a géré
186 opportunités
d'emploi pour le
métier de tuyauteur
industriel.

Lorsque l'entreprise spécifie le niveau d'études que le candidat doit posséder (26 % des postes), elle recherche de préférence des candidats issus de l'enseignement secondaire du 3^{ème} degré.

Cependant, tous les employeurs ne mentionnent pas la qualification attendue, l'expérience pouvant aussi être un critère prépondérant (52 % des opportunités de tuyauteurs industriels visent des candidats expérimentés).

Selon l'analyse des opportunités d'emploi transmises auprès du Forem, les employeurs recherchent d'abord des tuyauteurs industriels polyvalents, voire même des profils de tuyauteur-soudeur.

Les Directions régionales du Forem où sont gérées le plus d'opportunités d'emploi pour ce métier sont Charleroi (20 %), Liège (18 %) et Huy (13 %).

La liste des propositions d'emploi actuellement diffusées par le Forem peut être consultée via la page d'accueil du Forem : www.leforem.be ou encore via la plateforme « Horizons emploi » aussi accessible par le site du Forem.

⁶ La période où la personne est considérée comme demandeur d'emploi peut donc inclure des transitions vers l'emploi dans la mesure où celles-ci sont inférieures à trois mois.

⁷ A savoir les D.E.I n'ayant pas terminé l'enseignement secondaire du 3^{ème} degré.

L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE ET L'OFFRE D'EMPLOI

Si le tuyauteur industriel n'est pas le profil le plus demandé par les entreprises du secteur industriel, il s'agit néanmoins de l'un des métiers pour lesquels les difficultés de recrutement sont les plus sensibles.

La quasi inexistence de réserve de main-d'œuvre sur le métier de tuyauteur industriel explique pour une large part les difficultés de recrutement vécues par les employeurs. La méconnaissance de ce métier, son absence de visibilité ainsi que sa complexité technologique ont mené à la disparition de cette filière au sein de l'enseignement professionnel (par faute de candidats) et à une sous-alimentation des filières de formation dans cette section.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant de constater que la réserve de main-d'œuvre tuyauteur industriel est faible en volume et qu'elle est constituée en majorité de personnes âgées de 40 ans et plus.

COMMENT SE FORMER AU METIER ?

➤ Formation initiale

Que ce soit dans l'enseignement secondaire de plein exercice ou dans l'enseignement secondaire en alternance, aucune école en Wallonie n'organise de section relative à la tuyauterie industrielle. Le faible nombre de candidats élèves pour cette option serait à l'origine de cette situation

Différentes études et/ou formations sont associées à ce métier. Sections qualifiantes de l'enseignement secondaire :

- enseignement secondaire de plein exercice : Technicien en usinage (3^{ème} degré) ;
- enseignement secondaire en alternance - CEFA

➤ Formation continue

L'offre de formation continue relative à la tuyauterie industrielle se concentre dans deux centres de compétence : Technifutur et Technofutur Industrie qui organisent chacun un module de formation sur le métier de tuyauteur industriel.

Des précisions concernant les études et formations pour exercer le métier technicien en systèmes d'usinage peuvent être obtenues sur le site internet du Forem.

Vous recherchez plus d'informations sur ce métier, rendez-vous sur www.leforem.be